

Diagnostic : asthme bronchique

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **74 (1965)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682724>

Nutzungsbedingungen

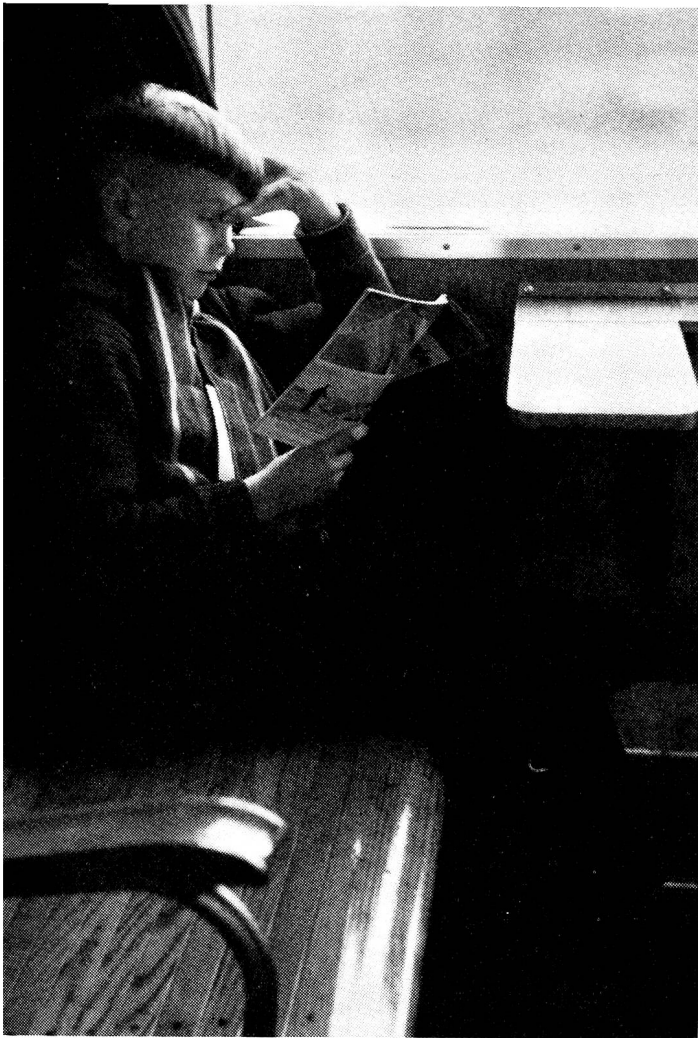
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Plus de 12 heures qu'il voyage... C'est loin cette Suisse où on l'envoie faire une « cure d'altitude » de plusieurs mois... Cet enfant venant d'un pays de plaine a de la peine à s'imaginer « ces hautes montagnes » couvertes de neige tout au long de l'année!... A la tristesse du départ s'ajoute la crainte de l'inconnu! Mais dans trois jours, l'on ne parlera déjà plus de « mal du pays »...

« Chers parents,

Nous avons invité votre enfant à faire en Suisse un séjour de quelques mois. En choisissant le home où il sera placé par nos soins et sous notre surveillance, nous avons tenu compte en premier lieu des indications de son médecin traitant relatives à l'altitude et au climat qui semblent le mieux indiqués pour lui. Nous avons veillé également à ce qu'il puisse suivre l'école communale qui lui convient et recevoir aussi régulièrement un enseignement dans sa religion.»

Ainsi débutent les lettres que la Croix-Rouge suisse adresse aux parents des enfants asthmatiques ou souffrant d'affections chroniques des voies respiratoires qu'elle invite à faire un séjour d'altitude dans notre pays.

« Asthme », du grec « Asthma », respiration difficile: maladie caractérisée par des suffocations intermittentes. L'asthme: une manifestation allergique pulmonaire caractérisée par des paroxysmes de dyspnée à type expiratoire, avec sifflement et emphysème généralisé obstructif. L'asthme: une allergie pure et simple, une maladie pouvant être conditionnée par un facteur psychique, une affection des voies respiratoires ou le résultat combiné de ces trois facteurs? La question est complexe et dépasse le cadre de cet article. Ce que nous pouvons en revanche affirmer c'est que les enfants asthmatiques étrangers que la Croix-Rouge suisse a coutume de placer dans des homes d'altitude depuis quelques années ne trouveraient point la guérison dans un pays autre que la Suisse*.

* Les enfants asthmatiques suisses sont placés à l'altitude sous les auspices de Pro Juventute.

Diagnostic :

Asthme bronchique

Cette action particulière de notre Société a débuté en 1960 et jusqu'ici nous avons reçu pour des séjours de 6 à 12, voire 18 mois, 164 enfants de six nationalités différentes.

Cette action est financée en partie par des contributions de parrainages, en partie par des subventions spéciales que la Confédération suisse remet depuis quelques années à notre institution pour le financement, précisément, des séjours que des enfants étrangers de santé déficiente et de conditions modestes sont appelés à faire dans une station d'altitude suisse. Nous verrons plus loin que les organisations étrangères de Croix-Rouge ou de bienfaisance, les caisses-maladie et les parents des enfants eux-mêmes contribuent également au financement partiel de ces cures.

Jusqu'en 1960, les enfants de santé déficiente reçus dans notre pays sous les auspices de la Croix-Rouge suisse trouvaient accueil dans le Home Beau-Soleil que cette dernière possédait à Gstaad. La maison ayant été

définitivement fermée puis vendue, il y a quatre ans, nous dûmes dès lors nous assurer un certain nombre de places dans des homes privés des Grisons et de l'Oberland bernois, régions de notre pays qui offrent les meilleures conditions climatiques requises pour le genre d'affections dont souffrent nos petits protégés.

Un « cas »

« Votre Magdalena vous envoie un salut d'Autriche. Je suis bien arrivée à la maison. C'était très beau en Suisse. Je suis très heureuse d'avoir pu rester si longtemps chez tante Renée...»

Ce message, provenant d'Autriche, est écrit d'une grosse écriture encore toute malhabile... C'est que Magdalena n'a que 7 ans... Elle vient de passer 12 mois consécutifs dans un home d'enfants du canton des Grisons. Jointe à son message, nous trouvons encore une lettre de ses parents:

« Chère Croix-Rouge,

Notre chère petite est arrivée vendredi à la maison et notre joie est immense de l'avoir retrouvée en si bonne forme après un an d'absence. Ce séjour qu'elle vient de faire en Suisse a été un bien grand événement pour notre Magdalena et elle ne l'oubliera sûrement jamais. Elle est si gaie maintenant... Et parle parfaitement le « Schwyzerdütsch » et nous avons parfois peine à la comprendre! Elle a appris tant de choses pendant qu'elle était en Suisse et nous vous en remercions de tout cœur. C'est grâce uniquement à votre grande bonté que notre petite a pu faire ce séjour si profitable. Magdalena a passé dans vos montagnes le plus bel hiver de sa vie.

Comme vous le savez déjà, elle souffrait d'une bronchite chronique et de crises d'asthme récidivantes depuis l'âge de 4 mois. Son état ne faisait qu'empirer avec les années et ses crises duraient parfois une demi-heure. La cure d'altitude que notre petite avait fait en Autriche, ainsi que le traitement par inhalations qu'elle avait subi n'avaient apporté aucun changement dans son état. Aussi espérons-nous vivement que les pronostics du médecin qui nous dit que maintenant notre enfant ne souffrira vraisemblablement plus d'asthme bronchique se révéleront exacts!

Nous allons nous efforcer de continuer d'élever notre enfant de manière à ce qu'elle devienne un membre utile de la Société.»

D'autres encore...

Il n'y a pas que Magdalena, la petite Autrichienne qui ait tant bénéficié de son séjour en Suisse.

On nous cite le cas de Reymond qui ayant obtenu une bourse d'étude à son retour de Suisse, a commencé le gymnase et désire devenir garde-forestier. Il paraît complètement guéri et les études relativement ardues qu'il a entreprises ne le fatiguent nullement.

On nous parle encore de Charles qui joue maintenant au ballon avec ses camarades, qui grimpe aux arbres, qui fait de la course, autant d'exercices qu'il n'avait jamais pu pratiquer auparavant.

Et de Hans-Ueli que ses parents ont à peine reconnu à son retour et qui sont si heureux qu'en Suisse l'on ait enfin pu enseigner à leur enfant à se tenir bien à table...

*

Très souvent ce sont des conflits d'ordre familial ou affectif qui ont provoqué la première crise d'asthme chez ces enfants qui présentaient peut-être une prédisposition à l'affection mais n'en auraient point été atteints si une crise morale ne les avait pas ébranlés. Et même lorsque ces conflits affectifs ne sont pas la cause directe qui a déclenché la maladie, ils ne peuvent qu'influencer défavorablement le développement d'un enfant asthmatique et aggraver encore son état.

La famille de Reynold, venue de l'Europe de l'Est s'est réfugiée en Allemagne occidentale après bien des tribulations. Le père, rencontrant des difficultés à se recréer une nouvelle existence s'est mis à boire, à battre sa femme et ses enfants. Reynold, particulièrement sensible et impressionnable a réagi à cette attitude, a exprimé sa peine par une première crise d'asthme bientôt suivie de crises de plus en plus fréquentes. Aujourd'hui, ses parents sont séparés et à son retour au pays, Reynold vivra avec sa mère. L'on espère qu'ainsi une rechute pourra lui être évitée.

Les parents de Rodolphe sont divorcés. Le père de Barbara est invalide de guerre, sa mère est demeurée paralysée à la suite d'une hémorragie cérébrale. La mère d'Edeltraud est veuve de guerre et rencontre bien des difficultés à élever ses nombreux enfants. Les parents d'Amélie ont fui la Lituanie. Ceux de Jurg sont réfugiés de Roumanie, son père est invalide, sa mère asthmatique elle aussi. Hans est originaire de Yougoslavie. Sa mère est gravement atteinte d'un cancer. Hans a souffert de sa première crise lorsqu'elle est partie pour l'hôpital.

Son médecin écrit à son sujet: « Une cure d'altitude en Suisse ne peut être que bénéfique pour l'état de santé de l'enfant et aura pour autre avantage de l'éloigner pour quelque temps d'une atmosphère familiale déprimante.»

Le père d'Helmuth est buveur et ne s'occupe guère des siens. Sa mère est dépassée par ses soucis. Les parents d'Edwige sont tous deux malades.

Et ainsi de suite, dans la plupart des cas.



C'est pourquoi un enfant asthmatique, plus que tout autre, doit durant sa cure être considéré comme une entité « corps-âme » et que l'on se doit de soigner sa santé morale au même titre que sa santé physique.

C'est à quoi s'emploient avec beaucoup d'amour et de patience les directrices des homes où ils sont placés, ainsi que tous ceux — infirmières, assistantes sociales, éducateurs — qui en ont la charge.

Adelboden: altitude 1400 m

Actuellement, 41 enfants âgés de un à quinze ans se trouvent placés sous les auspices de la Croix-Rouge suisse dans divers homes des Grisons et de l'Oberland bernois. Ils sont de nationalité allemande, autrichienne, hongroise, italienne.

A Adelboden, où la première neige est tombée ce matin, nous allons en trouver sept.

Il fait chaud et bon dans le grand chalet « An der Halde » qui offre de la place à une trentaine d'enfants.

Les « nôtres » sont avertis de notre visite. Ils entrent au salon à la queue-leu-leu, un brin intimidés en s'es-suyant une dernière fois les mains à leur tablier ou à leur mouchoir...

Renata, la seule fille du groupe, ouvre la marche, fait son « knicks » et s'efface devant Friedheim dont les parents sont des réfugiés de Prusse orientale. Lui salue en claquant les talons avec la raideur d'un officier de l'ancienne garde...

Renata comme Friedheim souffrent d'asthme depuis leur âge le plus tendre.

Puis on nous présente Bernd, 7 ans et Fritz-Michel, 9 ans, le « diable » de la bande devenu un peu enfant terrible parce que trop gâté par ses parents. La vie communautaire lui fait du bien... Il s'améliore de jour en jour...

Tous ces enfants sont de milieux très modestes et sur leurs fiches sociales nous lisons à trois reprises: logement insalubre.

Au premier étage, dans la « chambre rose », Ute, la benjamine, nous reçoit, dignement assise sur... son pot. A 22 mois, n'est-ce pas permis?

Ute ne connaît pas encore l'art du « knicks », mais si elle pouvait parler, elle nous dirait qu'elle connaît en revanche fort bien l'atmosphère des hôpitaux où elle a passé la plus grande partie de sa petite vie. Elle fêtera

son deuxième anniversaire à Adelboden et regardera les deux bougies roses de sa tourte de fête avec les mêmes grands yeux interrogateurs qu'elle pose sur tout et sur tous.

Au revoir Ute, puisses-tu devenir une petite fille heureuse et gaie... Non, vraiment, tu ne veux pas nous sourire avant que nous ne te quittions?

L'après-midi, nous dévalerons un chemin de forêt jonché de feuilles mortes pour aller trouver encore Jürgen dans un home sis à l'autre bout du village.

Jürgen est un être sociable qui nous accueille avec un plaisir manifeste et une parfaite courtoisie. Voici huit mois qu'il est en Suisse. Il y a vécu déjà un printemps, un été, un morceau d'automne et attend l'hiver avec impatience, car son séjour s'achèvera dans deux mois.

— C'est bien, dans deux mois je serai heureux de rentrer chez moi. Maintenant, je le regretterais un peu... la neige, vous comprenez!

Il va à l'école du village. Bien sûr qu'il s'y plaît mais bien sûr aussi qu'il apprécie les présentes vacances « de pommes de terre ». Maintenant, il comprend même le « suisse », mais alors ne lui demandez pas de le parler, ça non, c'est trop difficile... Nous lui expliquons que pour nous aussi, le « suisse », c'est très difficile... Il paraît satisfait. Il n'y a donc pas que lui...

Une tâche du temps de paix de la Croix-Rouge suisse

Les cures climatiques pour enfants asthmatiques

Rosette Kohler, assistante sociale

Au cours des années d'après-guerre, la Croix-Rouge suisse porta l'essentiel de son activité sociale sur l'amélioration de l'état de santé d'enfants déficients dans les pays qui avaient tout particulièrement souffert de la guerre. C'est ainsi qu'elle organisa ses grands convois d'enfants qui nous arrivaient souvent au rythme d'un par semaine et groupaient parfois jusqu'à 500 enfants chacun. Selon leur état de santé, ces derniers étaient soit placés pendant trois mois dans des familles suisses, soit dans des préventoriums où ils faisaient des séjours de plus ou moins longue durée. Dans ce dernier cas, il s'agissait en grande majorité d'enfants atteints de primo-infections tuberculeuses.

De 1940 à nos jours, la Croix-Rouge suisse a ainsi accueilli au total 182 600 enfants dont près de 8000 furent placés dans des homes.

Au cours des ans, les pays voisins du nôtre virent leurs conditions générales de vie se normaliser peu à peu. Des homes d'enfants, des sanatoriums y furent ouverts à nouveau et cette tâche particulière de l'après-guerre que la Croix-Rouge suisse s'était assignée, fut prise en mains, sur une échelle de plus en plus vaste, par les organisations nationales des pays en question. La Croix-Rouge suisse ferma donc ou attribua à d'autres buts les maisons de cure qu'elle avait louées ou achetées en vue d'y recevoir des enfants débiles.

Il y a quelque 6 ans néanmoins, nous constatâmes que les maladies asthmatiques étaient fort répandues dans les pays qui avaient souffert de la guerre et de ses suites. Or, c'est dans ces pays précisément que les conditions climatiques ne conviennent pas au traitement de ces affections ou que les moyens financiers faisaient défaut pour offrir à ces patients les séjours de cure d'assez longue durée que nécessite leur état. Nous prîmes donc la décision d'utiliser les fonds dont nous disposions pour financer les séjours d'altitude d'enfants étrangers, les enfants suisses souffrant d'asthme étant, rappelons-le, placés à la montagne sous les auspices de Pro Juventute.

Cette décision prise, il s'agissait de mettre sur pied un dispositif qui nous permit d'offrir à ces petits malades, dans les meilleures conditions possibles, les séjours d'altitude reconstituants dont ils ne peuvent bénéficier dans leur propre pays.

Pourquoi la Suisse uniquement?

Le climat alpin suisse présente indéniablement les conditions thérapeutiques idéales pour le traitement de certaines formes d'asthme et maladies de voies respiratoires. Il n'est pas rare de constater que, quelques jours déjà après leur arrivée dans nos stations d'altitude, les enfants asthmatiques dont nous nous occupons